

# 80% Sondage exclusif des votants sont infidèles à leur parti!

A quatre mois des élections fédérales, les partis politiques resserrent les rangs. Qui sont les électeurs? Sont-ils fidèles? Que pensent-ils des questions d'impôts, d'environnement, des étrangers ou du nucléaire? Réponses à travers un sondage du Panel suisse de ménages et de l'Université de Neuchâtel en collaboration avec le quotidien «Blick», et éclairage des cinq chefs de parti.

Texte: Frédéric Vassaux

**R**assembler. Trouver des thèmes porteurs et communs pour fédérer le plus grand nombre d'électeurs autour de soi. A quatre mois des élections fédérales, les partis politiques suisses en sont tous là. L'UDC brandit ses thèmes favoris entre étrangers et insécurité; les Verts profitent du récent rapport de l'ONU sur le climat et de la polémique énergétique pour sortir du bois; les radicaux prônent les vertus de la croissance et de la formation... Pas sûr que leurs efforts soient toutefois récompensés. En effet, selon les chiffres du Panel suisse de ménages qui, depuis 1999, interroge les mêmes personnes afin de déterminer l'évolution des changements sociaux, l'électeur helvétique est un zappeur invétéré! L'étude, qui porte sur 2192 personnes, révèle qu'entre 1999 et 2006 seuls 20% des votants sont toujours restés fidèles au même parti (*lire page 36*)! La volatilité de l'électorat est une constante avec laquelle les partis politiques doivent aujourd'hui composer. «Ce chiffre est extrêmement bas, mais ce n'est pas vraiment une surprise, analyse le président du PDC Christophe Darbellay. Les citoyens se déterminent davantage sur des objets que par rapport à un parti et même lors des élections, on observe de plus en plus de listes blanches. Les gens élisent désormais d'abord des personnalités avant un groupement politique.» Plus rassurante pour les partis en revanche est la com-



## Les femmes plus hostiles aux étrangers

Tous partis confondus, elles sont plus méfiantes que les hommes

paraison entre 2003, année des dernières élections fédérales, et 2006. La fidélité des votants oscille entre 58% (les Verts) et 74% (PDC)

(*lire page 38*). C'est dire qu'à l'approche des élections les partis parviennent tout de même à resserrent les rangs.

L'électorat reste fortement polarisé entre les socialistes à gauche et l'UDC à droite. Reste que sur des thèmes comme la protection de l'environnement, l'énergie nucléaire ou la fiscalité, les électeurs radicaux se retrouvent plus à droite que les partisans de l'UDC. Le PDC, dont la base reste fortement teintée de catholicisme, doit lutter avec des partisans à l'avis souvent partagé mais se situe clairement au centre droit. Quant aux Verts et au PS, les deux partis se cannibalisent les votants puisque 20% de l'électorat vert est passé chez les socialistes entre 2003 et 2006 alors que 7% de socialistes ont rejoint le parti écologiste. En chiffres nets, ce sont cependant les Verts qui sont bénéficiaires de l'échange. L'UDC subit essentiellement la concurrence du PRD qui lui a subtilisé 9% de votants alors que 6% des radicaux préfèrent désormais le PDC.

### Désaffection partisane

L'érosion la plus sensible est la désaffection partisane puisque entre 12% et 19% des électeurs n'affichent plus de préférence. Les femmes sont, sur tous les sujets et tous partis confondus, toujours plus à gauche que les hommes à l'exception d'un thème: la question des étrangers. «Davantage de peur», «plus souvent confrontées aux étrangers», pour une fois les cinq chefs de parti de l'UDC, des Verts, du PS, du PRD et du PDC étaient unanimes puisque tous avancent ces mêmes explications.

Photo: A.N. Pot/Keystone

**80%** des votants ont, entre 1999 et 2006, changé au moins une fois de préférence partisane ou déclaré ne plus en avoir.

Etonnant, mais 20% seulement des personnes ayant déclaré une appartenance partisane sont restées fidèles au parti qu'elles soutenaient en 1999: 37% ont opté au moins une fois pour un autre parti; 29% disent ne plus avoir de préférence partisane et 14% n'en ont jamais eue. Cela dénote la

grande volatilité de l'électorat en Suisse. On peut l'expliquer en partie par le grand nombre de partis politiques que compte la Suisse, mais cela montre surtout que les citoyens votent avant tout sur des objets ou sur des personnalités plutôt que pour soutenir un parti politique.

**59%** des femmes UDC sont pour une Suisse où les Suisses ont de meilleures chances que les étrangers.

Si les femmes sont, tous partis confondus, moins tolérantes à l'égard des étrangers que les hommes, seules les sympathisantes UDC estiment que les Suisses doivent avoir de meilleures chances que les étrangers. «Beaucoup de femmes ont fait de mauvaises expériences personnelles avec des

étrangers, estime le chef de l'UDC Ueli Maurer. Etant plus faibles, elles ont aussi plus peur. Quant à l'égalité des chances, je crois que nos sympathisants ont l'impression que cette égalité représente un nivellement par le bas et ce qu'ils demandent, c'est le contraire: un nivellement vers le haut.»

**73%** des sympathisants du PDC sont catholiques. Dans les autres partis, les catholiques ne représentent que 32%.

Le PDC reste le parti des catholiques puisque ces derniers représentent presque les trois quarts de son électorat. Le chiffre est plutôt parlant quand on se souvient que Doris Leuthard, la représentante PDC au Conseil fédéral, alors vice-présidente du parti, souhaitait il y a quelques

années voir disparaître le C de l'appellation du parti. «La discussion a eu lieu au sein du parti, rappelle l'actuel président Christophe Darbellay, et l'assemblée a choisi à une écrasante majorité de conserver ce C constitutif de notre identité.» On comprend pourquoi...

**52%** des hommes votant socialiste estiment que les enfants souffrent du fait que leur mère travaille.

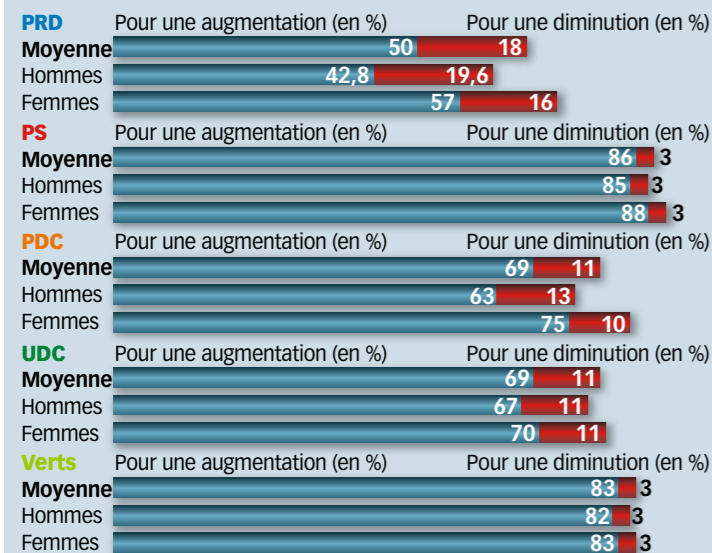
Si dans le très conservateur parti UDC 69% des votants estiment que leur mère travaille, il est plus surprenant qu'une majorité des hommes socialistes le pense aussi (52%). «Je crois que cela indique le souci des hommes socialistes de parvenir à concilier idéalement vie

professionnelle et vie familiale, estime le président du parti, Hans-Jürg Fehr. Il y a encore trop peu de places de crèches et les possibilités de travail à temps partiel pour les hommes sont trop réduites.» En Suisse, une courte majorité (51%) estime que les enfants souffrent du travail de leur mère.

# Impôts, environnement, étrangers, nucléaire: l'avis des Suisses

Etes-vous pour une augmentation ou pour une diminution de la taxation sur les revenus élevés?

72% des sondés sont favorables à une augmentation de la taxation des revenus élevés

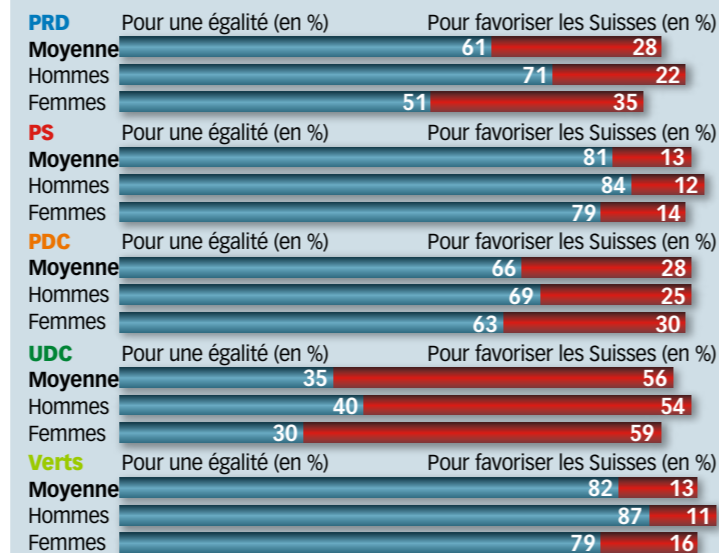


Presque trois quarts des sondés souhaitent voir les revenus des riches davantage taxés. Plus des deux tiers (69%) des sympathisants pourtant fortement ancrés à droite de l'UDC souhaitent une imposition plus sévère des hauts revenus. «Ça ne m'étonne pas, analyse Hans-Jürg Fehr, président du PS, dont les membres plébiscitent la mesure (86%), car au sein de l'UDC il y a toute une couche

populaire de personnes qui constatent aussi les mêmes inégalités.» Les Romands sont très légèrement plus favorables à la taxation des revenus élevés que les Alémaniques (72% contre 71%) mais paradoxalement ils sont aussi plus favorables à la mesure inverse (11% contre 7%)!

Etes-vous pour une Suisse où les étrangers ont les mêmes chances que les Suisses, ou pour une Suisse où les Suisses ont de meilleures chances?

63% des sondés sont pour une égalité des chances entre Suisses et étrangers

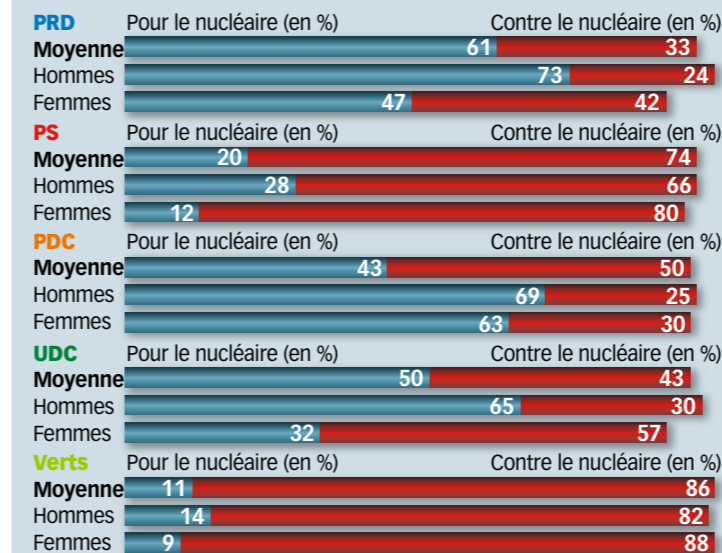


Seuls les sympathisants de l'UDC estiment que les Suisses doivent avoir de meilleures chances que les étrangers (56%). Les Verts sont les plus favorables à l'égalité des chances (82%). Tous partis confondus, les femmes sont toujours moins favorables aux étrangers que les hommes. La différence la plus grande se trouve au PRD où 71% des hommes sont favorables à

l'égalité des chances contre 51% de femmes. «Je crois que c'est lié à la réalité de la vie des femmes et des hommes, analyse le président du PRD, Fulvio Pelli. Si vous passez votre temps au travail, vous ne remarquez pas le problème des étrangers. Si vous passez votre vie sur la route, dans les écoles et dans les magasins, vous êtes beaucoup plus confronté aux étrangers.»

Etes-vous pour une Suisse avec l'énergie nucléaire ou pour une Suisse sans énergie nucléaire?

58% des sondés sont pour une Suisse sans énergie nucléaire

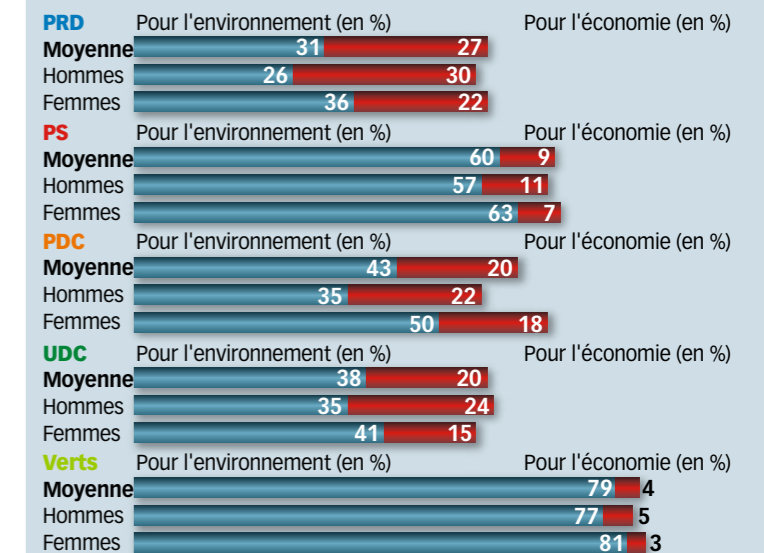


Le PRD (61%) et l'UDC (50%) sont majoritairement pour le nucléaire alors que le PDC (50%), le PS (74%) et les Verts (86%) y sont opposés. La différence la plus marquante est le fossé qui sépare les sexes puisqu'une large majorité de femmes est opposée à l'énergie atomique (66% contre 24%) alors qu'une majorité d'hommes y est favorable (47% contre 46%). Les Romands sont

aussi beaucoup plus sévères (66% contre) que les Alémaniques (53% contre). A croire que l'on craint davantage ce que l'on connaît moins puisque les quatre centrales nucléaires helvétiques de Mühleberg, Beznau, Gösgen et Leibstadt se trouvent toutes en Suisse alémanique.

Etes-vous pour une Suisse où la protection de l'environnement est plus importante que la croissance économique, ou pour l'inverse?

48% des sondés estiment l'environnement plus important que la croissance, 15% le contraire



De plus en plus de votants estiment que la protection de l'environnement est plus importante que la croissance économique. En 2003, ils étaient moins de 44% alors qu'ils étaient plus de 48% en 2006. La différence entre Romands et Alémaniques est importante puisque 62% des Romands estiment que l'environnement prime alors que seuls 43% des sondés de

langue allemande partagent cette vision. Et plus on est jeune, plus on est sensible à l'écologie: 53% des 18-39 ans estiment l'environnement plus important que la croissance mais seuls 43% des plus de 60 ans pensent de même. Seuls les radicaux de sexe masculin sont d'avis que la croissance économique prévaut (30% contre 26%).

# Le regard des chefs de parti



**Ueli Maurer**  
UDC  
«La politique est comme un marché libre»

«Vingt pour cent seulement de fidèles dans les partis depuis 1999? Je n'y crois pas une seconde! Ce chiffre est faux. Si je prends l'exemple du canton de Zurich que je connais très bien, je suis sûr que les paysans, par exemple, votent uniquement et toujours pour l'UDC. Comment retenir les 9% qui partent au PRD? On ne le peut pas. La politique est un marché libre: nous avons un programme, nous essayons de convaincre les gens avec ce programme, mais ceux-ci sont libres de le choisir ou non. S'ils sont d'accord, ils votent UDC; sinon ils choisissent un autre parti. Il faut vivre avec ça. On a toujours la possibilité de présenter un programme pour gagner de nouveaux électeurs ou récupérer ceux qui nous ont quittés. Beaucoup de gens sont sensibles à la question des étrangers, de la violence, de l'insécurité. Je crois que ce sont des thèmes qui touchent tout le monde et peuvent nous rapporter de nombreuses voix pour les élections d'octobre.»



**Fulvio Pelli**  
PRD  
«Nous ne sommes pas dogmatiques, mais pragmatiques»

«Les radicaux apparaissent plus à droite que l'UDC sur les thèmes de l'environnement, de l'imposition ou du nucléaire? Du point de vue économique, évidemment, notre parti est clairement à droite, mais une droite libérale, pas conservatrice, qui souhaite la concurrence et qui croit que la croissance économique et la création de bien-être sont le but numéro un d'un Etat. On ne veut pas opposer l'environnement à la croissance mais estimons que les deux sont compatibles, ce qui est interprété comme un non à l'écologie, mais ce n'est pas ça. Notre électorat est divisé? Pas sur notre profil qui est la croissance économique et les conditions-cadres pour l'obtenir. Nous ne sommes pas un parti dogmatique, mais un parti pragmatique; il y a moins de convictions idéologiques chez nous que chez les autres. Nous sommes respectueux des opinions différentes et ne les combattons pas nécessairement.»



**Christophe Darbellay**  
PDC  
«Que l'on soit jugé au mérite et non aux décibels...»

«Que nous soyons le parti dont les membres sont les plus fidèles, je le constate presque tous les jours. On sent que la mobilisation est incomparablement plus forte qu'en 2003. Notre conseillère fédérale est très active et visible, le parti est là avec des propositions concrètes et non à répondre aux propositions des autres. Notre politique libérale et sociale est la seule qui fasse la synthèse des besoins du pays et je crois que les gens l'ont compris. Je demande que l'on soit jugé au mérite et non aux décibels... Notre électorat est très partagé? Cela est vrai pour la question du nucléaire où effectivement les avis au sein du parti sont très divisés, mais la question est surtout qu'il n'y a pas encore d'alternative crédible aux centrales. Pour le reste, je ne pense pas que nous soyons partagés. Nous sommes tout à fait unis en ce qui concerne par exemple la politique familiale qui est un thème central et extrêmement sensible dans notre parti.»



**Hans-Jürg Fehr**  
PS  
«J'imaginai les gens plus stables dans leurs opinions»

«L'infidélité de 80% des sondés me surprend beaucoup. Je pensais qu'il y avait davantage de gens stables dans leur vie et leurs opinions politiques. Je crois que cela démontre surtout un désintérêt des gens pour la politique. Beaucoup ne vont tout simplement plus voter. La concurrence des Verts, même si elle est importante, ne m'inquiète pas, nous appartenons tous à la gauche plurielle. Le fait que plus de 70% des gens soutiennent une augmentation de la taxation des riches même dans un pays à majorité de droite ne me surprend en revanche pas. Les trois quarts des gens ont des revenus modestes ou moyens. Ils savent très bien que leurs revenus n'ont plus augmenté depuis dix ans alors que dans le même laps de temps les dividendes et les salaires des patrons ont fortement crû. L'injustice fiscale est pour eux criante. D'ailleurs, quand ils ont eu l'occasion de le faire, ils ont massivement rejeté le paquet fiscal proposé.»



**Ruth Genner**  
les Verts  
«Nous sommes le parti qui a le plus progressé»

«Nous sommes le parti avec les électeurs les moins fidèles? Peut-être, mais nous sommes aussi le parti qui a le plus progressé ces dernières années. Nous sommes un parti jeune et quand vous gagnez beaucoup de voix en peu de temps, une partie de ces nouveaux électeurs peuvent être déçus à un moment ou à un autre. Je ne suis pas inquiète, parce que nous représentons un mouvement grandissant et gagnons toujours de nouveaux électeurs. Les Verts romands sont plus à droite? En Suisse romande existe avec A gauche toute! ou le POP une extrême gauche beaucoup plus forte qu'en Suisse alémanique, cela change la perception de l'échelle. Les femmes sont tendanciellement plus à gauche? Elles pensent plus souvent à long terme: sécurité de l'environnement, assurer les infrastructures, les institutions sociales, les écoles et cela implique certaines attentes face à l'Etat.»

